

n'en continuait pas moins, en particulier dans l'armée. La répression était sévère. Mais les partisans du duel, chez ceux-là mêmes qui devaient juger les coupables, étaient si nombreux qu'on vit souvent les juges s'efforcer de ne pas appliquer la loi.

Ainsi, lord Cadigan ayant tué au cours d'un duel au pistolet un certain capitaine Harvey Tuckett fut poursuivi devant la Chambre des Lords pour avoir « blessé en duel le capitaine Harvey Tuckett ». L'accusation établit « qu'il avait tué le capitaine James Garnett Harvey Tuckett ».

Les Lords acquittèrent lord Cadigan arguant qu'on avait négligé d'établir l'identité du capitaine Harvey Tuckett blessé en duel avec le capitaine James Garnett Harvey Tuckett.

Le duc de Wellington, lui-même, qui s'était efforcé très sérieusement de faire disparaître le duel, céda cependant aux préjugés de sa génération et rencontra sur le terrain Lord Winchelsea.

Et pourtant, en 1807, un duelliste victorieux avait été décapité pour avoir contrevenu aux lois en vigueur. — A. C. C.

§

Nouvelles de Russie. — Du *Gaulois*, 30 mars 1922.

(D'après des dépêches d'Agence du 29 mars) :

Il se pourrait que les 150 millions de roubles alloués par les soviets à chacun des membres de leur délégation à Gènes pour se faire confectionner des habits de grands bourgeois servissent à leur faire tailler des vêtements de deuil.

Le bruit courait, hier soir, en effet, que Lénine était mort... Privé du cerveau qui l'a conçu et maintenu jusqu'ici, le régime soviétique serait-il destiné inévitablement à suivre son fondateur au tombeau ?

De l'Agence Radio :

Londres, 30 mars. — Un message sans fil reçu la nuit dernière directement de Moscou annonce que lundi, à 23 heures, Lénine a prononcé publiquement, à l'occasion de l'ouverture de la session du onzième congrès du parti communiste, un important discours politique.

Le sans fil de Moscou spécifie que son discours fut particulièrement énergique et éloquent, etc., etc.

De l'*Humanité*, 31 mars :

Pendant que la presse capitaliste flatte les bas instincts de ses lecteurs en leur annonçant la maladie et même la mort de Lénine, le grand révolutionnaire russe, après une courte période de repos, est rentré dans l'action, etc., etc., etc.

§

Le Directeur de casino et Beethoven. — Le journal hollandais *Het Vaderland* racontait récemment cette anecdote savoureuse, dont il garantissait l'authenticité :

C'était en 1913, à Ostende. Pendant le banquet que donnait M. Mar-

quet, directeur du Kursaal, à l'occasion du grand festival des compositeurs belges qui venait de se terminer, la conversation tomba sur la neuvième symphonie de Beethoven. L'orchestre du Kursaal en avait, peu auparavant, donné une excellente audition. Plusieurs musiciens, tels que Tinel, directeur du Conservatoire de Bruxelles (le journal hollandais ignore peut-être qu'Edgard Tinel était mort depuis le 28 octobre 1912), E. Mathieu, son collègue de Gand, van der Heude, Léon Dubois (successeur de Tinel à Bruxelles), d'autres encore, félicitaient l'amphytrion.

Celui-ci se sentit tellement flatté que, s'adressant à Léon Rinskopf, il lui dit : « J'ai l'intention de donner à ce Beethoven l'occasion d'écrire une dixième symphonie. Ça serait quelque chose d'épatant pour la saison prochaine ! »

Les compositeurs se regardèrent, dans un silence anxieux. Rinskopf, cependant, sauva la situation en répliquant qu'il allait faire part immédiatement du désir de M. Marquet à Beethoven. Et l'on en resta là provisoirement. Quelques semaines plus tard, Marquet vint trouver Rinskopf et lui demanda s'il avait reçu une réponse de Beethoven. « Les compositeurs sont souvent très négligents, lui dit Rinskopf. D'ailleurs, je ne crois pas qu'on puisse acheter Beethoven... » — « Ça m'est égal, répondit Marquet; piqué, il faut que j'aie quelque chose d'inédit de lui, et je l'aurai. Ça coûtera ce que ça coûtera ! Offrez-lui, s'il le faut, 10.000 francs ; nous les retrouverons bien. »

Rinskopf promit encore de se mettre en rapport avec Beethoven, en exprimant à son directeur tout son scepticisme sur l'issue de ses négociations. Quelques semaines encore se passèrent, pendant lesquelles Rinskopf faisait tout son possible pour éviter de rencontrer son directeur. Finalement, pour sortir d'une situation de plus en plus embarrassante, il imagina de faire imprimer un billet de faire-part de la mort de Beethoven et de se l'adresser à lui-même ; puis il alla le montrer à Marquet. Celui-ci fut très ému : « C'est dommage, fit-il, cet homme-là aurait pu aller loin. »

§

Un impromptu inédit de Voltaire. — Est-il bien sûr que cet impromptu soit inédit et que l'on en soit réduit aux conjectures (plutôt qu'aux « conjonctures ») sur sa teneur ? Sans aller jusqu'en Amérique, le recueil de Maurepas, à la Bibliothèque Nationale, contient cette version, un peu plus libre, qu'a reproduite Poulet-Malassis.

CHANSON

SUR L'AIR DE ROBIN TURELURE

Au sujet du portrait de mademoiselle de Charollois peinte en habit de cordelier, en tête naissante, par le sieur Gobert, peintre.

Frère Ange de Charollois,
Par une rare aventure,